

Frère Marie-Victorin. Un botaniste plus grand que nature

Pascal Huot

Numéro 135, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89187ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

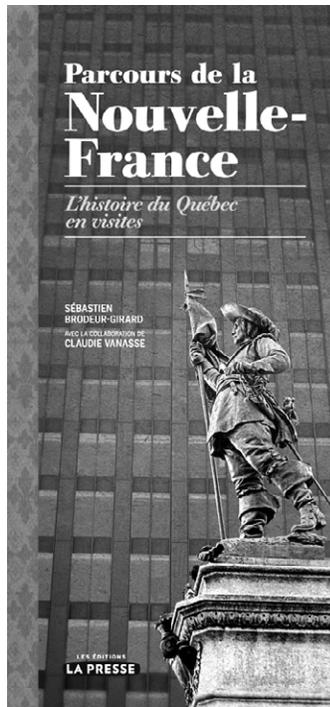
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Huot, P. (2018). Compte rendu de [Frère Marie-Victorin. Un botaniste plus grand que nature]. *Cap-aux-Diamants*, (135), 53–53.

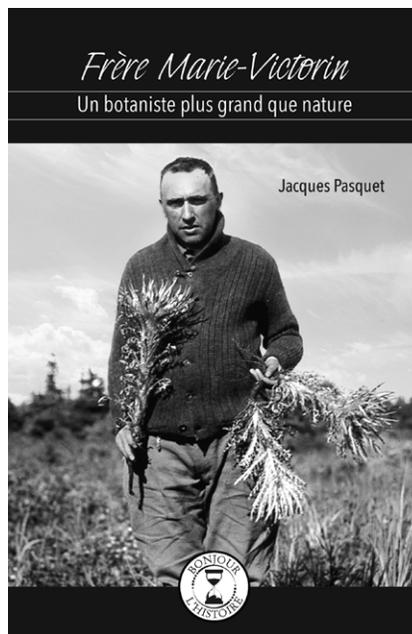


À ces sites bien connus s'ajoutent des endroits moins visités mais tout aussi riches du point de vue patrimonial, comme une partie du mobilier religieux de l'église de Wôlinak près de Bécancour (p. 111), le moulin banal de Verchères (p. 119), ou encore les demeures patrimoniales de Longueuil et de Saint-Lambert (p. 123). D'autres régions comme Kamouraska, Témiscouata, la Gaspésie et le grand Montréal sont aussi décrites.

Le travail de mise en évidence de notre patrimoine dans ces *Parcours de la Nouvelle-France* sera particulièrement utile pour planifier des visites scolaires ou des parcours patrimoniaux, car les auteurs précisent les dimensions historiques des endroits les plus visités sans que le visiteur non initié ne puisse repérer les éléments patrimoniaux. Ainsi, en attirant l'attention sur l'inévitable *Fresque des Québécois* au bas la côte de la Montagne, à Québec, le commentaire ajoute qu'on peut également observer en contrebas les fondations de quelques maisons érigées à l'époque de la Nouvelle-France (p. 34). C'est la différence entre un lieu touristique et un lieu patrimonial.

Du point de vue de la mise en valeur du patrimoine tangible, ce *Parcours de la Nouvelle-France* est le meilleur guide sur le Québec qu'il nous a été donné de recenser. On le lira avant de planifier une visite n'importe où au Québec afin de repérer à l'avance des lieux de mémoire qui existaient avant 1763. Relativement peu de lieux sur notre continent peuvent se vanter de posséder de tels trésors.

Yves Laberge



Jacques Pasquet. *Frère Marie-Victorin. Un botaniste plus grand que nature*. Montréal, Éditions de l'Isatis, 2016, 84 p. (Coll. « Bonjour l'histoire », 20).

Le nom du frère Marie-Victorin (Kingsey Falls, 3 avril 1885 - Montréal, 15 juillet 1944) est généralement associé à deux de ses réalisations majeures, soit le Jardin botanique de Montréal et sa colossale encyclopédie sur *La Flore laurentienne*. Un des plus illustres botanistes que le Québec, et également Cuba, a eu sur ses terres voit dans le présent ouvrage sa vie racontée en abrégé, car ce récit est destiné à faire connaître son parcours et son œuvre aux plus jeunes, dès l'âge de dix ans.

Le jeune lecteur y suit de manière chronologique la vie du grand botaniste en devenir, des premières excursions du petit Conrad Kirouac, jusqu'au professeur d'université qu'il devient. On y apprend notamment que l'homme de santé fragile avait aux yeux des gens qu'il croisait, une « curiosité presque naïve » dans sa soif de connaître. Celle-ci se traduit par la suite dans une véritable vocation d'enseignement et de culture scientifique, deux domaines qu'il défendra toute sa vie. Il fait partie du groupe de scientifiques, qui en 1923, fondent l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, l'ACFAS. Aujourd'hui devenu l'Association francophone pour le savoir, l'acronyme d'origine est tout de même conservé. On le suit également dans son combat acharné, autant politique que logistique, pour doter Montréal d'un jardin botanique digne de ce nom.

L'ensemble se présente dans de courts chapitres, d'une lecture agréable, simple et rapide. Un petit dossier sur le frère Marie-Victorin et son époque complète le récit, comprenant un glossaire, des repères chronologiques, ainsi que des textes sur quelques contemporains du scientifique vulgarisateur. On y retrouve également un historique de l'ACFAS et des grands jardins botaniques reconnus dans le monde dont fait partie celui de Montréal. L'ouvrage constitue un petit portrait biographique de belle facture, agrémenté des illustrations d'Adeline Lamarre, qui montre l'importance d'écouter ses passions pour réaliser de grandes choses.

Pascal Huot

Theresa Carle-Sanders. *Dans la cuisine de Outlander*. Montréal, Les éditions du Trécarré, 2017, 348 p.

Quand un livre devient une série télé à succès et que cette même série pousse encore plus loin l'expérience historique, la seule limite possible est celle que l'imagination impose.